

ACADEMIE VOOR DE GESCHIEDENIS VAN DE EDELSMEEDKUNST IN BELGIË

ACADEMIE D'HISTOIRE DE L'ORFÈVREURIE EN BELGIQUE



A.S.B.L.

V.Z.W.

DECEMBER 1997
DÉCEMBRE 1997

NEWSLETTER

XIII

Siège social - Maatschappelijke zetel

MRAH - KMKG
Parc du Cinquantenaire - Jubelpark 10
1000 BRUXELLES - BRUSSEL

Deux poinçons d'orfèvres liégeois à cesser de confondre :
PD et P.D

Le poinçon PD est resté longtemps méconnu. C'est dans le catalogue de l'exposition de 1991 qu'il est venu au jour, dessiné d'après un buste-reliquaire daté de 1731 (COLMAN 1966, n° 566).

A l'époque lointaine où je l'ai eu sous les yeux pour la première fois, je l'ai confondu avec P.D, bien connu depuis 1948, Brassinne en ayant donné une reproduction. Vérification faite, j'ai commis la même confusion pour le ciboire de 1720-1721 (n° 402) et celui de 1746 (n° 579). Je plaide les circonstances atténuantes : ces empreintes sont très frustes. J'en cherche de meilleures, et je lance ici un appel à l'aide.

Si j'y vois clair maintenant, PD apparaît avant P.D ; et dès lors la numérotation proposée en 1991 n'est pas bonne : il faut corriger PD (1) en PD (2) et vice-versa.

Le plus ancien des deux est à attribuer, en bonne logique, à Pierre Dupont, repéré en 1733. Mais cet orfèvre est quasiment insaisissable (Berthe LHOIST-COLMAN, Les Dupont, orfèvres à Liège de 1690 à 1819, dans Bulletin de l'Institut archéologique liégeois, t. CVI, 1994, p. 195-196 ; p. 200, la date de 1765 est celle d'une statuette au poinçon P.D).

On n'hésite pas trop, en revanche, à attribuer le poinçon P.D, que l'on suit de 1750-1752 à 1765, à Jean-Philippe Dumetz (Dumetz, Dumé), qui demande à faire son chef-d'oeuvre en 1748 et qui est encore en vie en 1757. Mais d'autres confusions sont à craindre. Les vérifications doivent se poursuivre. Elles viseront entre autres le drageoir aux poinçons Bavière, 1744 et G (1750-1752) que nous avons publié en 1976, le regretté Oscar de Schaetzen et moi (Orfèvreries liégeoises, 181/4). Je prie son propriétaire actuel, qui m'est inconnu, de me faire savoir ce qu'il en est.

P. COLMAN